

BRIDGET O'CONNOR

Fanions

*Traduit de l'anglais et adapté
par
SERGE VALLETTI*

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Cette pièce a été présentée en première lecture en France dans le cadre de La Mousson d'été 2007 à l'Abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson Lorraine.

Cette publication a été rendue possible par le soutien du



Titre original
The Flags

UK Faber © Bridget O'Connor, 2006

La pièce *Fanions* de Bridget O'Connor dans la traduction de Serge Valletti est représentée dans les pays de langue française par l'agence DRAMA-Suzanne Sarquier (24, rue Feydeau 75002 Paris – e-mail : dramaparis@dramaparis.com – fax : 01 45 08 42 07) en accord avec Michelle Kass Associates à Londres.

© 2008, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-229-0

La Maison européenne des écritures contemporaines (la Meec) a pour mission la recherche et la découverte de nouveaux répertoires dramatiques français, européens et internationaux. Elle accompagne ces textes depuis 1995 à l'Abbaye des Prémontrés en Lorraine, fin août à La Mousson d'été, en organisant avec les auteurs leur traduction et en faisant rencontrer tous les acteurs de leur diffusion.

Elle permet aux nouvelles écritures dramatiques françaises d'être traduites et proposées dans le monde entier en relation avec des partenaires qui nous proposent à leur tour de découvrir leurs auteurs et de les faire entendre en France.

Cela implique un respect pour le temps de l'écriture sans obligation de résultat immédiat et génère une part de risque inhérent à toute nouvelle aventure, mais l'écriture vivante doit être partagée, discutée, aimée...

Cette collection « La Mousson d'été » permet à des textes de vivre au-delà des lectures-spectacles ou des résidences et se veut représentative de l'esprit qui anime la Meec ; elle contribue à diffuser les écritures contemporaines et les inscrit dans le temps.

MICHEL DIDYM

la meec

La Meec – La Mousson d'été (www.meec.org) est subventionnée par le conseil régional de Lorraine, le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC-Lorraine), le conseil général de Meurthe-et-Moselle, l'Abbaye des Prémontrés, la communauté de communes du pays de Pont-à-Mousson. En partenariat avec Culturesfrance.

PERSONNAGES

PATRICK MASSE.
JEAN-JÉRÔME CALESBRANNI.
CHRISTIAN DUCHÂTENAI.
URSULA DAPRATO, *la fille.*

Jean-Jérôme et Patrick tannés par le soleil et sales comme des vieux torchons, sont deux maîtres nageurs sauveteurs responsables de la sécurité sur la plus immonde des « plages » de tout le Grand Littoral. Il y en a peut-être ailleurs une autre qui est pire mais ce n'est pas du tout sûr.

La pièce se déroule pendant une journée devant leur cabanon délabré, dont le mirador est conchié de guano. Il y a des mouettes mortes, qu'ils appellent des gabians, éparpillées un peu partout. Du bois flotté. Des seaux. Des planches de surf. Des ordures. De l'attirail de sauveteur. Des poids et haltères improvisés. Une vieille machine à écrire est installée sur un seau vert, avec des feuilles de papier froissées tout autour.

En haut d'un mât est hissé un fanion vert.

Le reste du décor représente un bout de plage laid et caillouteux. Ça et là il y a des touffes d'herbe.

PREMIER ACTE

Scène 1

Lumière.

Patrick est assis en haut du mirador, son fusil à côté de lui.

Jean-Jé est assis, appuyé contre le cabanon, en train de taper laborieusement sur une vieille machine à écrire.

Les feuilles de papier froissées autour de ses pieds trahissent ses efforts.

PATRICK. – Qu'est-ce que tu attends ? Vas-y, lis-la !

JEAN-JÉ. – J'ai juste rajouté une phrase, pas plus ! Y a rien de neuf !

PATRICK. – Lis-la-moi-le, allez ! Vas-y ! Tout à l'heure j'entendais rien à cause du bruit de ces connasses de gabians de mouettes de merde ! Allez relis-la-moi, ta bafouille, bien lentement que je me rende compte comment elle rend à l'oreille.

JEAN-JÉ, *réglant le rouleau de la machine à écrire pour pouvoir lire.* – Ok, ducon. D'après moi Victor Hugo, il peut aller se faire rhabiller les trois hémisphères !

PATRICK. – Tu l’as dit, conneau !

JEAN-JÉ. – Au Grand Conseil Consultatif des Ressources Très Humaines du Conglomérat Avisé de la Section Animation et Loisirs du Grand Littoral Municipal.

PATRICK. – Le Grand Conseil, quésaco ?

JEAN-JÉ. – Christian.

PATRICK. – C’est Christian, ça ? Le Grand Conseil ? Pourquoi tu as ajouté « seil » ? Le grand Con, ça suffisait ! Bon admettons ! Tu veux te faire bien voir, c’est limite mais ça risque de passer ! Tu le vois, que tu rentres dans son trou qui lui sert de bureau et que tu lui lances (*il l’imite*) : Le Grand Conseil ? Lui, il te dit : C’est qui quoi ? Et toi : Monsieur Christian ? Et lui : Oui, c’est môaa ! Avec ses gencives saignantes qui commencent à remplir son visage rougeaud de nazebrok ? Tu sais que c’est excellent de chez excellentos, ça ! Vas-y, ma gueule, poursuis !

JEAN-JÉ. – Au Grand Conseil Consultatif des Ressources Très Humaines du Conglomérat Avisé de la Section Animation et Loisirs du Grand Littoral Municipal.

Très honorable membre Monsieur / Madame, rayez la mention inutile et veuillez trouver en ci-joint exemplaire une double candidature commune à l’emploi d’Agent Municipal Responsable de la Stratégie Animation et Loisirs...

PATRICK. – Responsable de la Stratégie Animation et Loisirs ? Ça c’est topissime !

JEAN-JÉ. – Ainsi que vous le constaterez dans le document afférent, Patrick Masse et moi-même...

PATRICK. – Afférent ! Y a pas plus mieux !

JEAN-JÉ. – ... Patrick Masse et moi-même, Jean-Jérôme Calesbranni, envisageons avec acuité de présenter notre postulation afin de combler le plus immédiatement possible la désolante lacune qui s’est créée dans notre Importante Commune concomitamment à la défection soudaine et notoire du personnel dévolu...

PATRICK. – Oh putain, conneau ! Soudaine, notoire... et tragique...

JEAN-JÉ. – Exact ! « Soudaine, notoire... et tragique... » (*Il tape.*) C’est bon ça, ducon !... du personnel dévolu à la plage centrale des...

PATRICK *et* JEAN-JÉ. – Bains d’Argent !

JEAN-JÉ. – Bains d’Argent.

Ayant eu toute la commodité d’étudier avec approfondissement et conscienciosité l’entièreté du champ expérimental lié à ce domaine d’investigation stratégique puisque nous occupons avec la plus extrême rigueur notre emploi actuel d’animateur de loisirs sur une plage balnéaire populaire et néanmoins tout public.

Longue pause. Jean-Jé allume une cigarette. On entend le vent morne et le croassement des mouettes.

JEAN-JÉ, *reprenant ses forces.* – Nos axes d’intervention couvrent les domaines suivants : SAUVETAGE.

Ça je l'ai mis en premier et en majuscule. MISE À JOUR SCRUPULEUSE DU REGISTRE GÉNÉRAL. RONDE DE VIGILANCE. Tout en majuscule ! Faut que je souligne sauvetage ! (*Il souligne à la machine.*) Putain, ducon, j'ai souligné sauvetage !

PATRICK. – Rajoute : la surveillance des carcasses de bagnoles.

JEAN-JÉ. – Le nettoyage primordial du matériel d'équipement de survie et de secours.

PATRICK. – Le surveillancement du vent et de la désensibilisation. Le transbordement des bordilles. La récupération et la destruction des cadavres crevés de rats, chiens, clebs, mouettes et autres varans...

JEAN-JÉ. – L'assurance permanente et continue des ustensiles adéquats composants la mallette Sécur 2000.

PATRICK. – Quésaco, ça ?

JEAN-JÉ. – Les sparadraps !

PATRICK. – Ah ouais, d'accord !

JEAN-JÉ. – Pulvérisation plurijournalière à la bombe Désinfecteur.

PATRICK, *hurlant tout à coup en montrant le vol de mouettes dans le ciel.* – Pull !
(*Patrick vise et tire sur le vol de mouettes qui passe pendant que Jean-Jé continue.*)

JEAN-JÉ. – Réparation et marquage des tourbillons et nombreux courants contraires.

Information pédagogique à l'intention des baigneurs en vue de les sensibiliser aux dangers des phénomènes naturels susmentionnés.

Donc à présent on passe à la prospective. (*Il tape.*)

Établissement d'une interface de management et coordination de l'espace détente sécurisé (c'est notre cabanon, là)...

(*Petite pause. Une mouette morte tombe à terre.*)

... où les parents, à leur grand rassérénement, y pourront retrouver leurs égarés enfants.

(*Jean-Jé tape encore.*)

Pause.

PATRICK. – Ça fait des semaines qu'il n'y a pas un chat ici, Jean-Jé !

JEAN-JÉ. – Je sais, conneau !

(*Jean-Jé continue à taper. Patrick descend de l'échelle du mirador en glissant et commence à entrer dans le cabanon.*)

Hé ho !

PATRICK. – J'fais un break, là !

JEAN-JÉ. – Enculé de tes os ! C'est moi qui fais tout ! Je tape comme un con sur cette putain de machine ! Je pense ! Je réfléchis ! Je calcule ! Tu voudrais pas qu'en plus je surveille les bouées, la digue, les rochers, le cambouis pendant que tu te les tournes ? Qu'est-ce que tu fous ? Ne me dites pas qu'il pionce ou quoi ?

(Patrick, avec un mouvement de défi, s'accroupit contre le cabanon.)

T'as même rien à proposer prospectivement !

PATRICK. – Si.

(Jean-Jé attend. Patrick réfléchit.)

Pose-la-moi, une question, vas-y là, c'est quoi ?

JEAN-JÉ. – Quels sont vos passe-temps favoris ?

PATRICK. – Euh, hou là ! Natation ?

JEAN-JÉ. – Ça va pas la natation, connard !

PATRICK. – Surf ?

JEAN-JÉ. – Surf ! N'importe quoi !

PATRICK. – Surf et natation... Qu'est-ce que je fais d'autre ?

JEAN-JÉ. – Putain, con, mais faut baratiner, je sais pas moi, invente, imagine, fais bouger ton mécanisme à neurones !

PATRICK. – Ouais, mais, si y a un entretien avec un responsable, je me connais, je vais me chier dessus, je vais tout oublier, me mélanger les pédales, je saurais plus où j'en suis !

Donne-m'en un des tiens à toi que tu as noté, pour voir, tu m'en prêtes un !

JEAN-JÉ. – Putain, mais tu as quel âge ? Émancipe-toi, conneau !

Patrick lit la candidature de Jean-Jé.

PATRICK, *lisant*. – Voilà ! C'est bien ça, tourisme !

JEAN-JÉ. – Oh ! Triple con ! Va te faire, ah ! C'est confidentiel, oh ! Tu crois, quoi ?

PATRICK. – Moi, je pourrais mettre Tourisme !

JEAN-JÉ. – Eh t'y es jamais allé, où ?

PATRICK. – Je pourrais marquer par exemple : Patrick Masse a souvent pérégriné ! C'est pas mal, ça, non ? Ça a de la gueule !

JEAN-JÉ. – Et qu'est-ce que tu as pérégriné, quoi et où ? Tu fais du stop tous les jours pour aller d'ici à chez Madame Corbiveau ? C'est pas ça le tourisme, connard !

PATRICK. – Et l'enterrement de tante Claire à Bézornay !

JEAN-JÉ. – Oh pute borgne, mais ça compte pas, ça, Pat !

PATRICK. – Et aussi une autre fois à Mormoiron, à l'enterrement de sa sœur à tante Claire !

JEAN-JÉ. – Putain, mais tu comprends rien ! Tourisme, c'est à l'étranger, Tourisme ! C'est pas à trois kilomètres ! Réfléchis un peu ! Moi, je suis habilité à indiquer Tourisme parce que je suis allé dans des endroits situés dans des pays étrangers ! Moi, je suis

allé à Acapulco, ducon ! N'oublie pas que j'ai passé quatre années de ma vie au bord de l'océan Pacifique, au centre du nœud névralgique du tourisme Mondial, au carrefour international de la côte Ouest des deux Amériques ! Et toi, tu as fait quoi ? Tu as passé quatre heures pourries à Mormoiron et tu t'es fais chier un demi-après-midi à Bézornay !

PATRICK. – M'en parle pas ! L'horreur absolue !

JEAN-JÉ. – J'en ai rien à foutre, con de Pat !

PATRICK, *avec un frisson*. – Je supporte pas l'ambiance des cimetières !

JEAN-JÉ. – Me gonfle pas avec tes couillonneries d'orphelin à la noix, Patrick !

PATRICK. – Non, c'est pas ça, mais...

JEAN-JÉ. – Ta gueule !

Patrick regarde encore une fois furtivement le formulaire de candidature de Jean-Jé.

PATRICK. – Cuisine mexico-californienne ? C'est quoi la cuisine mexico-californienne ?

JEAN-JÉ. – Extrait de soja et pâté de pulké ! Viande et poisson grillé avec juste un filet d'huile ! C'est souverain !

PATRICK. – T'aimes que les nouilles !

JEAN-JÉ. – En ce temps-là j'aimais le soja et le pulké ! Je les aime toujours ! C'est nourrissant et équilibré ! Idéal pour la ligne ! (*Il tapote son gros ventre en râlant.*) T'en fais pas que c'est pas le soja et le pulké qui m'ont foutu les poignées de cette bouée de merde autour de la taille ! Saloperie !

(Il met sa clope dans la bouche et commence à faire des haltères, avec peine.)

À l'époque je pétais la forme ! J'étais affûté, conneau ! À Acapulco, j'étais taillé en V, comme ça ! Plaquette de chocolat et tout... ! Sauveteur de première catégorie ! Je chapeautais quatorze plages à moi tout seul ! Je te dis que je te le dis ! J'étais en béton !

(Il fume, plein d'amertume. Patrick regarde furtivement le formulaire encore une fois.)

PATRICK. – Vas-y, allez, dis-moi quelque chose en russe.

JEAN-JÉ. – Kistobiriaki emperioku davestriabeski Acapulco !

PATRICK. – Et ça veut dire quoi ?

JEAN-JÉ. – Si j'avais su je serais toujours à Acapulco.

PATRICK. – N'empêche que tu es revenu pour les funérailles de ta mater !

JEAN-JÉ. – Obligado...

PATRICK. – Putain d'enculé de première tu serais si jamais tu étais resté là-bas à te la couler douce et à t'enduire de crème solaire en empêchant de la noyade